

Points de vue subjectifs concernant les compétences de base : motifs de non- participation aux offres de formation

HELEN BUCHS UND LYNETTE WEBER

Résumé du rapport de recherche du
projet «milieux de vie»

Contexte et objectifs

En Suisse, environ 30 % de la population adulte dispose de faibles compétences de base, mais seul un nombre restreint de ces personnes participe à des offres de formation continue ayant pour objectif l'acquisition ou le maintien des compétences de base. Au regard de ce contexte, un rapport de recherche de la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA) a examiné la question suivante: quelles sont, du point de vue des adultes, les raisons subjectives, ancrées dans leur vie personnelle, qui poussent à ne pas participer aux offres permettant d'améliorer les compétences de base? En aidant à mieux comprendre les personnes qui ne suivent pas ou quasiment pas de formation continue, les besoins de ces personnes en matière de compétences de base ainsi que leur point de vue subjectif, ce rapport permet de dégager de nouvelles idées pour développer des offres de formation continue susceptibles d'aller plus loin.

Conception de l'étude

Des entretiens qualitatifs menés auprès de vingt personnes adultes disposant de faibles compétences de base et n'ayant pas participé à des formations continues ces dernières années ont permis de collecter leurs points de vue subjectifs sur cette thématique. Étant donné que, pour un grand nombre d'entre elles, participer à une offre de formation continue ne constitue en aucun cas une option, l'étude s'est concentrée sur la façon dont ces personnes vivent quotidiennement les attentes de la société en matière de compétences de base et composent avec elles. L'évaluation a été réalisée en s'appuyant sur trois perspectives d'analyse thématiques: la façon dont ces personnes vivent les exigences et attentes normatives concernant les compétences de base, la littérarité «dominante» associée (en tant que littéralité majoritaire, celle-ci reflète des normes sociales), et les stratégies mises en place individuellement pour composer avec les exigences et les situations personnelles qui constituent les conditions générales de la participation aux offres de formation continue.

Principaux résultats

1. L'EXPÉRIENCE DE LA LITTÉRARITÉ «DOMINANTE»

Les personnes interrogées sont parfaitement conscientes des attentes de la société concernant les compétences de base et ont vécu plusieurs expériences négatives liées à ces compétences dans leur quotidien. Il arrive que les personnes disposant de faibles compétences de base se voient assigner d'autres caractéristiques par des personnes autour d'elles, lesquelles sont parfois dégradantes. Les personnes concernées par les faibles compétences de base sont souvent tenues pour responsables de leur situation. Pourtant, dans le même temps, on considère que leur potentiel pour améliorer leurs compétences de base ou atteindre leurs objectifs est limité. Ces assignations de l'extérieur se reflètent dans des assignations intérieures négatives, lesquelles s'expriment par le sentiment de «ne pas suffire» ainsi que par une faible confiance dans sa capacité d'apprentissage.

En dépit de cela, un grand nombre de ces personnes exprime le besoin d'apprendre et voit globalement l'apprentissage d'un œil positif. Les formats de formation classique, par contre, sont souvent associés à des expériences antérieures négatives dans le milieu scolaire et sont donc perçus comme un danger ou comme une menace en matière d'autonomie.

2. LES STRATÉGIES DÉPLOYÉES FACE AUX EXIGENCES DE LA SOCIÉTÉ

Les personnes interrogées ont développé des stratégies variées pour gérer les situations nécessitant de disposer de compétences de base. Le projet a identifié cinq catégories de stratégies.

- *L'activation des réseaux d'aide et d'assistance* (le plus souvent auprès d'amis ou de la famille) est la stratégie la plus fréquemment déployée. Elle sert généralement à surmonter à court terme une situation particulière.
- Le *repli* va souvent de pair avec la déception et avec l'évitement de certaines situations dans lesquelles il est impossible de remplir les attentes de la société.
- *L'effort supplémentaire* consiste à s'efforcer de se conformer aux attentes de la société en dépit des difficultés rencontrées. Cette stratégie est souvent associée à des efforts d'apprentissage supplémentaires également.
- *L'acceptation* consiste à accepter la situation telle qu'elle est et à composer ouvertement avec ses lacunes en matière de compétences de base. Cette stratégie peut soit exprimer un ressenti positif vis-à-vis de ses aptitudes personnelles, soit être un mécanisme de défense visant à se préserver des émotions négatives.

- La *remise en question des attentes et normes de la société* est une stratégie rarement utilisée. Souvent, les personnes déployant cette stratégie aimeraient que les erreurs comptent moins et que l'on mette plutôt l'accent sur les forces de chacune et chacun.

3. LA SITUATION DE VIE PERSONNELLE

Pour beaucoup de personnes interrogées, même s'il ne s'agit pas de la totalité d'entre elles, la situation de vie personnelle peut être qualifiée d'invalidante. Les facteurs invalidants sont les problèmes de santé, les faibles ressources financières et temporelles, les difficultés à trouver un emploi, l'instabilité des parcours professionnels, ou encore les expériences perçues négativement avec les autorités et institutions. Ces facteurs peuvent résulter de faibles compétences de base, mais, dans le même temps, ils influencent également les ressources permettant d'améliorer leurs compétences de base ou bien de participer aux offres associées.

Discussion

Les personnes disposant de faibles compétences de base forment un groupe hétérogène, mais les compétences de base jouent un rôle essentiel dans le quotidien de la totalité d'entre elles. Avoir de faibles compétences de base ne signifie pas uniquement rencontrer des barrières fonctionnelles – cela signifie également se retrouver à l'écart par rapport aux attentes normatives. Cela s'exprime notamment dans l'impression, intériorisée, de «ne pas suffire», et cela crée une zone de tension entre adaptation et résistance. Un contraste apparaît du reste nettement entre, d'un côté, un quotidien qui fonctionne bien, lequel repose généralement sur les stratégies précédemment mentionnées, et, de l'autre, l'impression dans le même temps de ne pas être à la hauteur des attentes sociétales.

Les entretiens menés dans le cadre de ce projet permettent d'interpréter les raisons subjectives de ne pas participer aux offres de formation continue. Les voici:

- Les formations continues paraissent inutiles dans un quotidien qui fonctionne bien: Les stratégies développées jusqu'à présent sont suffisantes pour surmonter les exigences liées aux compétences de base. La motivation pour l'apprentissage ne peut pas être créée de manière abstraite et en l'absence d'intérêts concrets.
- Mécanisme de défense résultant d'expériences négatives et résistance à l'apprentissage: Les expériences antérieures négatives ayant eu lieu dans un contexte d'apprentissage poussent à la méfiance vis-à-vis des environnements d'apprentissage structurés, considérés comme une menace pour l'autonomie et par conséquent évités.

- Stigmatisation et intériorisation des déficits assignés par le monde extérieur: Le sentiment intériorisé de «ne pas suffire» affaiblit la confiance en sa capacité d'apprendre et rend difficile de souscrire à l'idée selon laquelle apprendre à l'âge adulte pourrait porter ses fruits.
- La formation représente une charge supplémentaire dans les situations précaires: Quand la situation personnelle est précaire ou instable, participer à des offres de formation continue est considéré comme une charge supplémentaire, quand bien même on a conscience de l'importance de ces offres et qu'on les considère comme une opportunité éventuelle.
- Remise en question des normes sociétales: Choisir de ne pas participer aux offres de formation continue, ce n'est pas seulement se placer dans une position de retrait, c'est aussi se positionner au-delà des normes et attentes de la société. La non-participation à la formation continue peut donc être l'expression d'une résistance contre les déficits assignés de l'extérieur et du souhait de voir prévaloir des normes moins rigides.
- Les offres ne paraissent pas pertinentes pour la personne: Si, dans leur conception, les offres ne prennent pas suffisamment en compte les milieux de vie et d'apprentissage de certains groupes cibles, alors ceux-ci percevront ces offres comme étrangères à leur monde ou non pertinentes, ce qui peut conduire à la formation d'une barrière discrète mais puissante.

Nous pouvons tirer de ces enseignements qu'il faut prendre en compte, pour s'adresser aux publics visés et créer les offres:

- L'orientation des offres sur la vie personnelle et le quotidien: Les offres de formation doivent être conçues de façon à créer des ponts avec les expériences quotidiennes, les problèmes concrets et les horizons des apprenantes et apprenants. Les personnes adultes doivent pouvoir identifier un intérêt pratique pour leur vie quotidienne dans les offres proposées. Les outils numériques, l'environnement social et le travail peuvent servir de points de repère à cet égard.
- L'approche participative, en partant du bas, dans la conception des formats: Les offres de formation tiennent compte des intérêts du groupe cible ainsi que de la langue qu'il parle. Dans l'idéal, elles ne sont d'ailleurs pas conçues uniquement pour les personnes cibles, mais avec la participation active de celles-ci. Cela vaut pour l'ensemble des processus de planification et d'apprentissage.
- La perspective concernant les ressources: Les personnes disposant de faibles compétences de base savent qu'elles gagneraient à bien savoir lire, écrire, parler et compter. Il n'est donc pas nécessaire de leur expliquer qu'elles devraient améliorer leurs compétences de base. En lieu et place de ces explications, on peut mettre l'accent sur les compétences et le potentiel dont elles disposent déjà ainsi que sur leurs renforcement et développement.

- La mobilisation de l'environnement social: Une solution consiste à impliquer les personnes de l'environnement social de la personne cible pour s'adresser à elle ou l'accompagner dans son apprentissage. Il s'agit d'une approche prometteuse quand la confiance est là.
- Les points d'accès par le bas: En plus d'ajuster les contenus, il est important d'avoir à disposition des formats permettant de s'adresser aux personnes cibles et les soutenir sans leur assigner de déficits. Les outils de promotion axés sur la demande, comme les bons de formation et les centres de conseils neutres partant de la situation de la personne, peuvent se révéler être particulièrement efficaces.

Conclusion

À la lumière de ces résultats, il semble qu'expérimenter des formats spécifiques, dans le développement des offres, qui tiennent compte à la fois des contextes dans lesquels évoluent les groupes cibles, de leurs exigences et besoins ainsi que de la mobilisation des compétences apprises dans leur quotidien, est une voie prometteuse. Un potentiel important se trouve en outre à la frontière entre apprentissage structuré et non structuré ainsi que dans le renforcement de la diversité des offres. Au vu de l'hétérogénéité des publics ciblés, cela augmente les chances de toucher le plus de personnes possible tout en créant des offres pertinentes pour elles.

L'étude menée incite du reste la société à s'interroger sur les attentes et normes liées aux compétences de base, car celles-ci ne constituent pas un défi uniquement pour les personnes dont les compétences de base sont faibles, mais elles sont susceptibles de créer des assignations sociales et, par conséquent, de l'exclusion.

Mentions légales

Autrices

Helen Buchs, sociologue, responsable des projets Recherche et développement à la FSEA et directrice du think tank TRANSIT
helen.buchs@alice.ch

Lynette Weber, spécialiste des sciences de l'éducation, responsable des projets Recherche et développement à la FSEA
lynette.weber@alice.ch

Équipe du projet

Cäcilia Märki, Saambavi Poopilapilai,
Vanessa Cacho

Mise en page

Ursina Völlm, Martina Walthert

Relecture du texte allemand

Karin Büchler

Référence

www.alice.ch/milieux-de-vie

Droits d'utilisation

L'étude «Points de vue subjectifs concernant les compétences de base: les raisons de ne pas participer aux offres de formation» fait l'objet d'une licence sous le numéro CC BYSA4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.de>)

Financement

La réalisation de cette étude a bénéficié du soutien financier du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

Références bibliographiques

Buchs, Helen et Weber, Lynette (2025): Points de vue subjectifs concernant les compétences de base: les raisons de ne pas participer aux offres de formation. Résumé du rapport de recherche. Zurich: FSEA